# LES SOCIALISTES

## dans les Conseils Municipaux

Voici quelles sont à notre connaissance, les communes où les socialistes ont entrés en maîtres ou disposent de minorités importantes.

### A PARIS

A Paris, dix neuf socialistes sont élus ; voici les arrondissements où la victoire est complète.

3e arrondissement, un élu ; 4e, un élu ; 5e, un élu ; 6e, un élu ; 10e, un élu ; 11e, trois élus ; 12e, deux élus ; 17e, un élu ; 18e, trois élus ; 19e, un élu ; 20e, trois élus.

15 ballottages sont favorables aux socialistes.

# DANS LE NORD

**Armentières.** — Un socialiste élu.

**Croix.** — La liste présentée par le Parti ouvrier passe toute entière avec deux cents voix de majorité. La coalition opportuno-réactionnaire est battue à plate couture. C'est une position gagnée.

**Fourmies.** — Six socialistes de la liste du Parti ouvrier sont élus. Le bureau de ballottage assure la victoire complète. Ce sera une position gagnée. Ce sera en même temps la revanche des fusillés de 1891.

**Mons-en-Barœuil.** — Quatre socialistes sont passés au premier tour.

**Hornbaix.** — Malgré tous les efforts tentés par les suppôts de la réaction et du capitalisme, malgré une débauche d'affiches, de calomnies et d'argent distribué à profusion la liste municipale sortante du Parti ouvrier est réélue avec quatorze cents voix de majorité.

**Sars-Poteries.** — Six socialistes ont été élus. Trois ballottages sont en notre faveur.

**Wattrelos.** — Huit socialistes sont élus.

# DANS LES DÉPARTEMENTS

### Allier

**Montluçon.** — La liste du Parti ouvrier passe toute entière à une grande majorité.

**Commentry.** — La liste socialiste est réélue.

**Doyet.** — Les socialistes sont élus.

### Aude

**Castelnaudary.** — La liste socialiste est élue. Le député Marthe est battu. Défaite de la réaction. Parti gagné.

**Narbonne.** — La liste du Parti ouvrier est réélue avec plus de 700 voix de majorité.

Notre ami Ferroul, maire sortant, arrive en tête avec 2,254 voix.

### Ardennes

**Revigny.** Six socialistes sont élus. Au scrutin de ballottage, la liste sera complétée par les socialistes.

**St-Savine.** — Deux candidats socialistes sont élus. La liste sera complétée au scrutin de ballottage.

### Aveyron

**Villefranche.** — Deux socialistes sont élus.

**Cransac.** — Un socialiste élu.

**Vivier.** — La liste socialiste est entièrement élue.

**Aubin.** — Six socialistes élus.

### Bouches-du-Rhône

**La Ciotat.** La liste sortante du Parti ouvrier, est réélue par plus de 1,200 suffrages, contre un millier à la liste opportuno-radicale.

**Marseille.** — Les listes socialiste sortant ayant à sa tête le citoyen Flaisières, est élue avec 27,467 voix.

### Cher

**Massay.** — Quatre socialistes sont élus.

### Gers

**Fleurance.** — La liste de concentration socialiste, ayant à sa tête le citoyen Thierry Cazes, député, passe toute entière à une écrasante majorité.

### Gard

**Beaucaire.** — La liste du Parti ouvrier est élue toute entière.

### Hérault

**Cette.** — Toute la liste collectiviste du Parti ouvrier est réélue à une écrasante majorité.

**Tressan.** — Petite commune rurale de l'arrondissement de Lodève. Toute la liste socialiste est élue. Hôtel de Ville conquis.

### Haute-Vienne

**Limoges (Haute-Vienne).** — Les socialistes sont élus dans la deuxième section. Dans la troisième, les opportunistes passent à une très faible majorité. Dans les trois autres sections, ballottage en faveur des socialistes, dont l'élection est certaine dimanche prochain.

### Loire

**Saint-Etienne.** — Huit socialistes sont élus. Deux ballottages en faveur des socialistes.

### Seine-Inférieure

**Rouen.** — Les socialistes obtiennent : 579 voix dans le 1er Canton, 1,095 dans le deuxième, 1,048 dans le Cailly-Voisinvilliers par rapport aux élections de 1892, 1,[illegible] opportunistes et conservateurs. 17 ballottages dont plusieurs favorables aux socialistes.

**St-Etienne.** — 5 socialistes sont élus au 1er tour. 7 ballottages dont en notre faveur.

### Pas-de-Calais

**Calais.** — Succès énorme. Dans trois sections, la liste du Parti ouvrier, ayant à sa tête nos vaillants camarades Deleleze et Salembier, passe à une écrasante majorité. Dans la dernière section, jusque-là forteresse du cléricalisme et détoutes les réactions sociales, huit candidats réactionnaires sont élus à une majorité de quelques voix. Le conseil municipal de Calais comprendra donc vingt-six conseillers du Parti ouvrier et huit réactionnaires.

### Rhône

**Oullins.** — La liste socialiste passe avec 800 voix de majorité.

Deux à Oullins que progressent les chantiers de la Compagnie P.-L.-M.

### Seine

**St-Cloud (Seine).** La liste socialiste sortante est réélue.

### Tarn

**Saint-Benoît.** — La liste socialiste est élue.

**Carmaux.** — Malgré une campagne abominable de la réaction aux abois, malgré toutes les manœuvres et provocations patronnelles et administratives, la liste socialiste ayant à sa tête Calvignac, l'emporte à 400 voix de majorité.

### Var

**Toulon.** — Un socialiste élu. 35 ballottages favorables aux socialistes.

# DERNIÈRE HEURE

*(Par Service Spécial)*

## AU TRANSVAAL

Londres, 4 mai.

Le *Times* prend la défense de M. Cecil Rhodes et dit qu'il ne saurait être poursuivi avant qu'on ait bien reconnu l'authenticité des dépêches.

M. C. Rhodes a désapprouvé l'invasion du Transvaal. Il ne peut donc pas être traitant en jesuite pour ce crime.

Les actionnaires de la Chartered ne peuvent pas être rendus responsables des actes du directeur.

Il est à craindre, au cas où la charte serait retirée, que si le gouvernement de la colonie du Cap ne puisse continuer le travail commencé par M. Cecil Rhodes.

D'autre part, il ne faut pas oublier que le projet d'alliance entre l'Allemagne et le Transvaal, à l'effet de couper de Zambèze les colonies anglaises de l'Afrique du Sud, n'a pas été abandonné.

## CHEZ LES MATABELES

Londres, 4 mai.

M. Chamberlain a reçu de Sir Hercules Robinson une dépêche de lord Gray.

« Suivant cette dépêche, les Matabélés ont quitté les environs de Palawayo. 400 homme, répartis entre sept forts, assurent la communication avec la rivière de Mafeking.

Une dépêche de Capetown du 27 mai, datée du 1er mai, annonce que 320 voix sont attendues à Umtali.

## TERRIBLE ACCIDENT

Madrid, 4 mai.

Une caisse de dydamite qui se trouvait sur une charrette a fait explosion près d'Orense. La détonation a été entendue à quinze kilomètres. Le charretier et le bœuf qui conduisait le véhicule ont été littéralement réduits en miettes.

## POUR LE SOCIALISME

Bruxelles, 4 mai.

Les citoyens Debrouckers conseiller communal de Bruxelles et Lekeu, conseiller communal de Schaerbeeck, condamnés récemment à six mois de prison pour articles publiés dans le *Comerit*, journal paraissant une fois par an, à la veille du tirage au sort, se sont constitués prisonniers aujourd'hui, à deux heures après-midi. Les socialistes bruxellois, qui s'étaient réunis à la Maison du Peuple, ont fait cortège aux condamnés. Les étudiants socialistes et la Ligue ouvrière avaient déployé leurs drapeaux, et c'est aux acclamations de la foule et aux accents de la *Marseillaise*, que la porte de la maison de détention s'est refermée sur les prisonniers.

## CONSEIL SUPERIEUR DE GUERRE

Paris, 4 mai.

Hier a eu lieu en séance mensuelle du conseil supérieur de la guerre, sous la présidence du général Billot.

Les généraux de Négrier, Lamont, Coffinières et Cotin commenceront demain leurs cours d'armée qui durent, le premier du commandement de l'armée.

## LES MALIENS EN AFRIQUE

Paris, 4 mai.

A la Chambre, le fait a commenté avec intérêt quelques engagements survenus entre les Français et les Maliens.

La nouvelle d'un succès partiel est considérée comme le prélude d'une grande victoire, que le gouvernement donne pour certaine, et après laquelle les plans stratégiques du général Bel lisseras.

Les amis de M. Cricq, furieux de ce que aucun malheur ne vienne affaiblir le ministère, discutent toujours le livre Noir avec leur mauvaise foi habituelle.

On prévoit que la lutte sera acharnée. J'ai interrogé un très grand nombre de députés, et je puis prononcer que le gouvernement ne saurait plus de cinquante voix de majorité.

## LE NOUVEAU SHAH

Londres, 3 mai.

Un télégraphe de Téhéran au *Times* que l'Angleterre, la Russie et la Turquie ont reconnu le nouveau shah.

Muzaffer ed Din arrivera à Téhéran dans une dizaine de jours.

## INVASION DE SAUTERELLES

Madrid, 4 mai.

Un véritable nuage de sauterelles provenant d'Afrique, a traversé hier Malaga. On craint des dégâts considérables.

Les sauterelles continuent à ravager la province de Ciudad Real.

# UN REVENANT

**Réapparition de la dynamite. — Une véritable bombe qui n'a pas éclaté. — Barthou le sauveur.**

Paris, 3 Mai.

Par une coïncidence curieuse, la dynamite a recommencé à faire parler d'elle le jour même où M. Barthou a pris possession du ministère de l'intérieur.

Deux bombes saisies à Sannois et quai d'Orsay ont été portées au laboratoire municipal et examinées par M. Girard.

La bombe du quai d'Orsay est la traditionnelle boîte de fer blanc qui précède le fer-blanc. Elle était chargée avec du charbon pilé.

La bombe de Sannois, en revanche, serait, prétend le laboratoire, un engin anarchiste. Elle était exactement formée des deux marmottes de dynamite, et si elle n'a éclaté, elle est seulement détruit le bâtiment de l'usine de la fraiseuse centre laquelle elle avait été placée.

On ne sait si l'individu arrêté et qui incontestablement est anarchiste, est vraiment coupable, mais on affirme, d'après la façon même dont l'engin a été fabriqué, conformément aux prescriptions du fameux manuel de chimie anarchiste, que celui qui l'a fait est dépaysé et bien un anarchiste.

Cette après-midi, M. Girard s'est rendu à Sannois pour procéder aux constatations et rechercher le dépôt de dynamite que la police croit devoir exister dans cette commune.

C'est curieux comme les anarchistes vont fourrer à M. Barthou de fréquentes occasions de lui faire sauver la société.

# *Le Congrès International*

*(D'un correspondant)*

Bruxelles 4 mai.

Après la satisfaction du traité d'alliance avec les progressistes, la Fédération bruxelloise a eu un échange de vues au sujet du Congrès international de Londres.

Vandervelde pense que les délégués belges devraient voter l'admission des socialistes hollandais, nuance Domela-Nieuwenhuis, à condition que ceux-ci admettent les résolutions du Congrès de Zurich.

Puis on désigne les rapporteurs pour la plupart des questions à l'ordre du jour du Congrès international.

1re question. — Guerre et arbitrage. Rapporteur : Henri Lafontaine.

2e question. — La journée de 8 heures et la grève générale. Rapporteur : Antoine Delporte.

3e question. — La politique coloniale. Rapporteur : Emile Vandervelde.

4e question. — La question agraire. Rapporteur : L. Bertrand et Leo.

5e question. — Les conflits entre le travail et le capital. Rapporteur : Octors.

Sur la proposition de Van Loo, on ajoute à l'ordre du jour du Congrès la question de la coopération.

Le compagnon Van Loo est nommé rapporteur.

Le rapport sur l'ensemble du mouvement ouvrier en Belgique est renvoyé au Conseil général.

La Fédération des jeunes gardes est chargée de la rédaction d'un rapport sur la propagande anti-militariste.

# L'INSURRECTION CUBAINE

*(D'un correspondant)*

Madrid, 4 mai.

[illegible] de vaincu par les armées [illegible], le féroce Weyler recourt à [illegible], en dépit de ce n'est [illegible] de la [illegible] cubaine. [illegible] les lecteurs se souviennent peut-être [illegible] manifeste du général Cuesta [illegible] publié dans notre numéro du 20 [illegible], manifeste dans lequel le général en chef des Cubains dénonçait au monde civilisé la conduite des soldats espagnols qui, [illegible] présentés à la prétendue reddition par assassinat, dans nos [illegible], les Cubains, le capitaine Agramonte, le lieutenant Rodriguez, le caporal Valle-Alba.

Ce n'est pas là un fait isolé, mais une manœuvre de guerre employée de temps en temps par les Espagnols et qui leur a maintes fois, comme dans le cas de Guillaume d'Orange, assassiné par le duc d'Alba.

Tout récemment encore, le lieutenant-colonel cubain Francisco Zamora a traduit en conseil de guerre et fait fusiller un espagnol nommé Moreno, chef d'un pharmacien de Madrid, qui s'était présenté dans les rangs des Cubains avec le ministre [illegible] et dans lesquels le général Maximo Gomez. Ce misérable s'était engagé à commettre ce crime moyennant 25,000 francs offerts par le général Mella, d'accord avec une plus haute personnalité.

# Chronique Electorale

## A LOOS

**Remerciements aux électeurs**

Nous reproduisons à titre d'informations la lettre suivante adressée aux électeurs de Loos par les élus de l'Union républicaine ouvrière :

Electeurs,

Merci de l'éclatante marque de confiance que vous venez encore de nous donner.

Vous avez répondu comme des citoyens [illegible] savent le faire aux calomnies et aux injures dont nous ont abreuvés nos adversaires.

Donnons rendre du moins cette justice que, restant constamment sur le terrain des principes et des faits, jamais nous ne nous sommes attaqués aux personnes. Vous savez si nos adversaires ont observé cette attitude correcte et courtoise, qui ne coûte nullement à nos coeurs démocratiques.

Forts de notre conscience et de nos actes, et soutenus par vos suffrages, nous ignorons départ nous pas de cette conduite, [illegible] de nouvelles attaques du même genre se reproduisaient, nous saurons que ce serait compromettre notre dignité et la vôtre que d'y répondre.

D'ailleurs, nous avons un meilleur usage à faire du mandat que vous nous avez confié. Nous avons hâte de nous mettre à l'œuvre et de vous prouver par nos actes notre absolu dévouement aux intérêts de la commune.

L'écrasante majorité de vos suffrages nous donnera l'autorité nécessaire pour mener à bien l'œuvre commencée et exécuter le programme auquel nous nous sommes engagés.

**Vive la République !**

Les élus Potié Georges, Guilbert Désiré, Estrangre Pierre, Billaut Louis, Canon Emile, Cuvelier Leon, Cressel Joseph, Delrue Cyrille, Desfeux Charles, Dhaussy Alexandre, Dumortier Charles, Dumortier Leon, Dumez Hippolyte, Lahousse Charles, Lengiart Alphonse, Liagre Saba, Mahaud, Potié Jules, Quatre[illegible] Auguste, Leon.

# DANS LE PAS-DE-CALAIS

**Lens.** — Voici les résultats des élections. — Inscrits 3680. Votants 2889. Majorité absolue 1739.

*Liste ouvrière.* — MM. Béhal Valentin 1892 voix. Béhal-Mouton 1859. Garbez-Decq 1837. Pranger-Douchet 1862. Douez Désiré 1231. Gauthier François 1216. Florent Bernard 1028. Moncomble Charles 1053. Falco Alfred 1039. Chauvin François 1033.

Darncourt Aimé, 1015. — Caron Jules, 1005. — Hayant Agnan, 1002. — Haleux François, 1002. — Duflot Pierre, 1001. — Dumont Jules, 997. — Tison Napoléon 993. — Tibaldo, Louis, 988. — Lerat Henri, 992. — Flament Joseph, 968. — Buchez Alfred, 960. Beugnet François, 953. — Lagrand-Cauvin, 944. — Pollart J.-Bte, 940. — Grincourt, Olivier, 939. — Désiré Thurn, 933. — Ruchot Charles, 917.

*Liste Gosselin-Vagon.* — MM., Bellaert Edouard 1390. Corriou Brassart M76. Gosselin Omer 1149. Deligne Honoré 1083. Sauvage Paul 1050. Petit Louis 1006. Boutry Flament 1008. Boilau 1007. Flament Louis 1001. Bouchet Jules. 996. Villem Bernard 990. Glorian Edouard 989. Troy-Billy 976. Givert Emile 963. Rigaut-Clément 962. Baggio Hiest 954. Mouton Philippe 921. Decoelle Célestin 909. Lefebvre Delobelle 901. Lehut Arthur 877. Wagon Alfred 786. Grincourt Paul 723. Vannier Français 598. Fromart Adolphe 597. Froissard Edouard père 457.

*Liste Frémicourt.* — MM. Bauduin Louis 1481 voix. élu. Renseal Saudemont 1371. Renard Charles 691. Bracq Leon 784. Courtin Eugène 753. Singeot Flament 750. Lemoine Augustin 733. Frémicourt-Douchet 651. Dumez Xavier 589. Boleau Lamil 561. Barisse Alfred 560. Bugnière-Docquet 554. Moncha-Talent 508.

Béhal Emmanuel 505 voix ; Canin Danes, 477 ; Hayant Antoine, 475 ; Distingien, 459 ; Douchet Jules, 449 ; Lallart Augustin, 435 ; Legrand Louis, 426 ; Vilcot François, 425 ; Renard Augustin, 414 ; Danel Jean-Baptiste, 400 ; Lavier Jules, 395 ; Flamant Jules, 388.

Nombre d'autres candidats ont obtenu des voix.

Il y a donc ballottage pour 26 sièges.

J.-E. G.

**Liévin.** — Ci-dessous nous donnons les résultats des élections municipales.

La liste de notre ami Lamendin élu, écrase avec environ six cents voix de majorité, celle de la coalition des mines de Lens et de Liévin.

Ciel, quelle jolie veste endosse l'abracadabrant docteur Lequette et ses compères ! c'est à faire le désespoir des tailleurs de la ville qui ne sont pas prêts de rhabiller ces vingt-sept clients.

Et dire que le tuteur de cochon dans [illegible] (voir ci-dessus) organisait le festoiement. Un festin était préparé au café Frère Emile ou un bal à grand orchestre devait faire danser les électeurs satisfaits, en devant s'amuser et rire. L'on n'a pas [illegible] de s'amuser Monseigneur Lequette et ses suite ont pleuré à chaudes larmes toute la nuit regrettant tous trop peu tard, d'avoir combattu les ouvriers.

Ci-dessous le résultat du dépouillement.

*Liste Lamendin.* — Arthur Lamendin, député, 1485 voix. Edouard Delerue, maire, 1509. Dilly Antoine, adjoint, 1423. François Delame, 1527.

Delille-Caron 1503. Coulon Philippe 1489. Thobois Edouard 1450. — Wagon Augustin 1444. Dalécolle-Roch 1426. — Téfin Désiré 1437. Urbal Charles 1427. Tonnean François 1456. Dépierre Georges 1453. Delcourt François 1402. Delaby-Le Homme 1437. Hornez Louis 1421. Tournay Auguste fils 1431. Legay Henri 1383. Sellier Edgard 1446. Mitternique Arigbée 1404. Lucas Henri 1294. Brouin Henri 1411. Menu Fernand 1458. Philippe-Paradis 1435. Dilly-Martin 1455. Dilly François 1419. Joly Nicolas 1365.

*Liste du docteur Lequette.* — Ansard Ferdinand 838. Bezengue Emmanuel 840. Blat Victor 916. Corbin B. 860. Delaby Alphonse 942. Delaby Henri fils de Rock 917. Delcourt Leonce 807. Dépréz Clovis 850. Fenelon Arthur 874. Hubert Désiré 843. Lamendin Philippe 840. Laurent Léon 919. Laurent Louis 912.

Lebas Alphonse 901. — Lebas François, 912. — Leclercq Joseph, 850. — Lempens Jean-Guislain, 927. — Lequette Louis, 879. — Lobry Louis, 833. — Pamart Félix 909. — Pamart Félix 909. — Parent Charles 850. — Peugnet Louis 833. — Pronier, Alfred, 917. — Puchois, Louis, 891. — Sorreaux, François, 834. — Thobois Bernardin, 834. — Valet Pierre, 905.

Ces chiffres sont à retenir pour les remettre dans le nez de ces candidats malheureux.

**Wingles.** — Malgré la pression scandaleuse et les actes d'intimidation exercés par la Compagnie des mines de Lens, la liste de M. Marquilly, maire, est quasi passée en entier au premier scrutin de ballottage. Il y a ballottage pour six sièges et l'élection des candidats de la liste municipale est assurée.

Voilà qui va apprendre à la Compagnie de Lens à ne pas mettre le nez dans les mairies et voilà aussi qui va rabattre le caquet du chef porion Moreau que tous détestent ici. La leçon sera dure pour ces [illegible] qui avec quelques [illegible] ont [illegible] et distribuant leurs faveurs aux blanches oreilles.

**Courcelles.** — Sont élus au premier tour : Duponchelle Antoine, Sougey Henri Henri, Liermain J. B., Dambresse Gustave, Dorocli Pierre Joseph, Schneider Marcel, Dehay Pierre-Joseph, Dupont Paul, Baggio Charles, Cordier Séraphin, tous portés sur la liste républicaine ouvrière et de protestation contre le Sénat.

La municipalité sortante est battue.

Il reste dix sièges à pourvoir.

Nos candidats assurés d'un succès complet au second tour.

La section de Libercourt-Carvin a élu MM. Legroux Alexandre et François Hottin, républicains et Pierre Legroux, réactionnaire.

**Béthune.** — A Béthune sur 2619 inscrits il y a eu 2076 votants. M. Campion-Leroy qui était porté sur les 5 listes en présence a été élu le 1er avec 1710 voix. 16 conseillers sortants sont réélus ainsi que 3 candidats portés sur la liste des conseillers sortants ; il y a 4 ballottages. Les candidats les plus favorisés sont MM. Nollent, Herreng, Becourt et Logier. Viennent ensuite MM. Ch. Flament, Noel Delannoy, Lelong, Henneton, Outrebon Liborel, Turbien, etc.

**Labuissière.** — Deux partis en présence l'un personnifié par le clérical comte de Rittemourt. La liste d'opposition Labuissière. Deux listes en présence l'une réactionnaire composé de membre du conseil sortant.

L'autre dite républicaine de concentration comprenant des catholiques modérants et plusieurs mineurs.

Deux candidats de cette dernière liste sont élus et deux ballottages sortants.

Le maire est maintenu.

Il y a ballottage pour [illegible] conseillers municipaux et [illegible]. Dimanche en votant [illegible].

**Ermay.** — Une liste [illegible] de la Compagnie était opposée.

Le maire sortant est élu avec 1079 voix sur 1[illegible] votants.

Les autres candidats obtiennent plus ou moins près la même [illegible] voix, le dernier de la liste en obtient [illegible].

La Compagnie, conformément à son habitude, qui consiste à ne distribuer des bulletins qu'à la porte de la mairie, a eu encore l'audace d'élever une pseudo surveillance.

On voit que ces gens ne se sentent pas en odeur de sainteté auprès de leurs ouvriers ; ils craignent les mauvaises tours. Espérons que les ouvriers rendront vengeance un jour pour leur plus grand bien.

# DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

## ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

**Trois tués et six blessés**

AMIENS, 4 mai.

Un [illegible] a pris [illegible] de la nuit de dimanche à lundi, en gare d'Albert, entre un train-tramway parti d'Amiens pour Albert, et un train de marchandises parti d'Arras pour Amiens.

La dernière voiture du train tramway a été réduite en pièces ; il y a eu un grand nombre de morts et blessés dont plusieurs ont été blessés.

Trois de nos voyageurs, dont deux chasseurs à pied, ont été tués sur le coup ; six autres voyageurs ont reçu des blessures graves.

Cette catastrophe paraît due à une erreur d'aiguillage.

M. le ministre des travaux public a envoyé son chef de cabinet à Albert.

Les premiers résultats sur l'accident semblaient impliquer la responsabilité au mécanicien qui n'aurait pas obéi aux signaux de protection. Toutefois la compagnie ne se prononce pas.

## TENTATIVE DE MEURTRE

DENAIN 4 mai.

Le nommé Louis Bonvarlet, 68 ans, pensionné des Usines, a commis sur son beau-frère Emile Frigard, une tentative d'assassinat en tirant sur lui deux coups de revolver.

Frigard a été atteint d'une balle qui s'est logée dans l'os du rocher de l'oreille droite.

Bonvarlet a été arrêté.

Celui-ci aurait commis sa tentative d'assassinat à la suite d'une discussion survenue à propos d'une question d'intérêt.

## TERRIBLE ACCIDENT

TILQUES, 4 mai.

Hier matin, vers 11 heures, le sieur Joseph Flament, charretier, demeurant à Journy, amenait à St-Omer à l'usine de M. Albert Tizot, deux énormes arbres, placés sur deux triquebrlies accrochées bout à bout et reliées par une forte chaîne.

Pendant que la charrette descendait une des côtes de Tilques, la chaîne se rompait, les deux triquebalies se rompirent et l'extrémité de l'arbre de derrière vint frapper le conducteur en plein abdomen. Le malheureux vomissant des flots de sang, tandis que les chevaux allaient se précipiter dans le fossé qui borde la route nationale.

La victime de cet accident fut transportée dans une grange voisine, où elle ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

*Nous prions instamment nos correspondants de n'écrire les copies qu'il nous en soient, pour insertion que d'un seul côté de la page.*

*Nous rappelons que nous ne tenons aucun compte des communications non signées.*

## Le lendemain de la Victoire A ROUBAIX

Après une lutte sans merci de la réaction contre les socialistes, après une campagne d'affiches que les Motte et consorts avaient faite, croyant par ce moyen écraser la Municipalité qui pendant quatre années avait siégé à l'Hôtel de Ville de Roubaix, nos amis ont été à nouveau vainqueurs, et hier lundi ils ont tenu à manifester en faveur des élus et contre M. Coudebacque à jamais vaincu.

Les Roubaisiens l'ont porté en terre solennellement et son enterrement suivi par une foule nombreuse a été vraiment imposant.

Dès le matin, des grouges nombreux

---

45

# Cent Ans après

## OU L'AN 2000

PAR

**Edward Bellamy**

Le portrait était celui d'une ravissante jeune femme dont la vue seule faisait naître une foule de pensées tendres et romanesques. Mes lettres donnèrent à Edith une idée très nette de ma personnalité : les deux réunis suffirent pour faire de cette visite et triste histoire, à ses yeux, une réalité très présente. Il paraît qu'elle disait souvent à ses parents, comme par manière de plaisanterie, qu'elle ne se marierait pas, à moins de trouver un amoureux comme Julien West, mais qu'il n'y en avait plus de pareils au vingtième siècle.

Bien entendu, tout ceci n'était que le rêve éveillé d'une enfant dont l'âme n'avait pas encore connu l'amour, et il n'en serait rien résulté de sérieux, sans la découverte, un beau matin, de la vérité cachée dans le jardin de son père et la révélation de l'identité de son locataire. Lorsque ce corps apparemment sans vie eut été transporté dans la maison, le portrait trouvé dans mon médaillon fut immédiatement reconnu pour être celui d'Edith Bartlett ; en rapprochant ce fait des autres circonstances, on sut immédiatement que je ne pouvais être que Julien West. Même sans l'espoir de me rendre la vie — et personne n'y songea d'abord — Mme Leete me dit que cet événement eût laissé dans l'esprit de sa fille une impression ineffaçable. Le pressentiment de quelque subtile volonté de la destinée, tiant son sort au mien, n'aurait-il pas exercé, dans de pareilles circonstances, une fascination irrésistible sur n'importe quelle femme ?

Une fois que j'étais revenu à la vie, et que j'avais paru, dès l'abord, trouver un charme particulier à sa société, Edith s'était-elle trop hâtée de répondre à la sympathie que je semblais lui témoigner ?

Mme Leete m'en laissait juge ; elle ajouta que si même j'étais de cet avis, il ne fallait pas perdre de vue que nous étions au vingtième siècle, non au dix-neuvième, et que, maintenant, l'amour grandissait plus vite et s'exprimait plus franchement qu'alors.

En quittant Mme Leete, j'allai vers Edith.

Je commençai par prendre ses deux mains et je restai longtemps devant elle, plongé dans une contemplation muette de son visage.

Pendant que je la fixais, le souvenir de cette autre Edith, qui avait été comme anesthésié par l'accident terrible qui nous avait séparés, commença à se réveiller en moi ; mon cœur était comme fondu par des sensations à la fois très douces et très pitoyables.

Car, celle qui ravivait d'une façon si poignante le souvenir de ma perte était aussi destinée à me la faire oublier. On eût dit qu'à travers ces beaux yeux, les yeux d'Edith Bartlett plongeaient dans les miens et m'envoyaient un sourire de consolation.

Ma destinée n'était pas seulement la plus bizarre, mais certainement aussi la plus heureuse qu'un homme pût rêver. Un double miracle s'accomplissait en ma faveur. Echoué sur la grève de ce monde étranger, je ne m'y trouvais plus seul et sans compagne. Mon amour, que j'avais cru perdu, avait retrouvé un corps pour me consoler. Lorsque, enfin, dans une extase de gratitude et de tendresse, je pressai la délicieuse enfant dans mes bras, les deux Edith étaient comme confondues dans mon cœur, et jamais, depuis lors, elles n'ont été entièrement séparées.

Je m'aperçus bientôt qu'Edith, de son côté, éprouvait un dédoublement semblable de personnalité. Il est certain que jamais deux jeunes fiancés n'eurent une conversation aussi extraordinaire que la nôtre, ce soir-là. Elle paraissait beaucoup plus désireuse de m'entendre parler d'Edith Bartlett que d'elle-même ; de savoir comment je l'avais aimée, que d'apprendre combien je l'aimais elle-même, recommençant les douces paroles que j'adressais à une autre par des larmes, des sourires et des étreintes.

« Il ne faut pas m'aimer trop pour moi-même, dit-elle. Je serai très jalouse pour elle, je ne permettrai pas que vous l'oubliiez ! Je vais vous dire quelque chose qui vous paraîtra peut-être étrange : ne croyez-vous pas que les âmes reviennent quelquefois sur la terre pour accomplir une chose qui leur tient au cœur ? Que diriez-vous si je vous avouais que j'ai cru parfois que son âme revivait en moi, et que mon vrai nom était Edith Bartlett et non Edith Leete ? Je n'en sais rien, sans doute : aucun de nous ne peut dire qui il est, d'où il vient ; mais je le sens. Cela vous étonne-t-il, sachant à quel point je m'intéressais à vous et elle, même avant de vous connaître ? Ainsi, vous voyez, vous n'avez pas besoin de vous donner de peine pour m'aimer ; pourvu que vous lui soyez fidèle, à elle, il n'y a pas de danger, que je sois jalouse. »

Le docteur était sorti cet après-midi, et je ne pus m'entretenir avec lui que plus tard.

Les nouvelles que je lui communiquai n'étaient, sans doute, pas inattendues ; il me serra la main cordialement.

« En toute autre circonstance, mon cher West, dit-il, j'estimerais que cette démarche a été faite après une accointance bien courte. Mais, décidément, ces circonstances sortent de l'ordinaire. Pour être tout à fait sincère, fit-il en souriant, je devrais peut-être ajouter que, bien que je consente de grand cœur à la combinaison proposée vous n'avez pas de raison de m'en être particulièrement reconnaissant. Mon consentement n'est qu'une pure formalité. Une fois le secret du médaillon révélé, ce dénouement était inévitable. C'est heureux qu'Edith se soit trouvée là pour racheter le gage de son arrière-grand'mère ; sans cela, je crains que la loyauté de Mme Leete... vous m'entendez. »

Ce soir-là, la lune baignait le jardin de sa clarté et, jusque vers minuit, nous nous promenâmes ensemble, Edith et moi, essayant de nous habituer à notre bonheur.

« Qu'aurais-je fait, si vous ne m'aviez pas témoigné de sympathie ? dit-elle ; j'en avais si peur ! Qu'aurais-je fait, alors que je sentais que je vous étais vouée ? Dès que vous êtes revenu à la vie, j'étais aussi sûre que si elle me l'avait dit elle-même que je devais la remplacer auprès de vous ; mais il fallait, pour cela, votre consentement.

« Ah ! ce matin-là, où vous paraissiez si terriblement dépaysé parmi nous, comme je brûlais de vous dire qui j'étais ! Mais je n'osais pas desserrer les lèvres ; je craignais que papa ou maman...

— C'est donc cela que vous ne vouliez pas que votre père me dît ! m'écriai-je en lui rappelant la conversation qu'il me semblait avoir entendue, en sortant de ma léthargie.

— Sans doute, dit-elle en riant. Il vous a fallu tout ce temps pour le deviner ? Papa, n'étant qu'un homme, croyait que vous vous sentiriez plus à votre aise, si l'on vous disait qui nous étions. Il ne se préoccupait pas de voir le moins du monde. Mais maman me comprenait et, alors, on fit ce que je voulais. Je n'aurais jamais osé vous regarder en face, si vous aviez su qui j'étais.

« C'eût été m'imposer à vous d'une façon par trop hardie. J'ai même peur que vous ne jugiez ainsi mon attitude d'aujourd'hui. Je me suis donné assez de peine pour éviter votre censure, car je sais que de votre temps on exigeait que les jeunes filles dissimulassent leurs sentiments, et j'avais horriblement peur de vous scandaliser. Bon Dieu, que cela devait être dur pour elles ! Toujours cacher leur amour comme on le ferait d'une faute ! Pourquoi croyaient-elles que c'était si mal d'aimer avant d'en avoir obtenu la permission ?

« Une permission pour aimer ! Les hommes se tâchaient-ils donc quand les jeunes filles les aimaient ? Voilà qui n'est plus dans nos idées modernes. Je n'y comprends absolument rien. C'est une des choses les plus curieuses de ce temps-là, qu'il faudra que vous m'expliquiez... Est-ce qu'Edith Bartlett était aussi sotte que les autres ? »

Après avoir plusieurs fois vainement tenté de nous séparer, elle finit par insister pour que nous nous disions bonsoir, et j'allais imprimer sur ses lèvres un dernier baiser, lorsqu'elle me dit avec une espièglerie indescriptible :

(A suivre)